

Hiventy développe son réseau d'adaptation

Rassemblées sous la même ombrelle d'Hiventy, les sociétés du groupe Monal se développent à l'international, notamment pour la prestation de doublage et d'adaptation.

En mars 2015, le fond H.I.G. prenait le contrôle du groupe Monal, composé de Monal Holding et de ses filiales. Les sociétés du groupe couvraient alors les domaines de la postproduction image et son, de la restauration numérique (Digimage), du doublage (Mediadub International), du sous-titrage et des livraisons Broadcast, vidéo et numérique (Monal Group, RGB).

Une activité photochimique

Une des premières mesures prises par la nouvelle équipe dirigeante a été de recentrer les activités du groupe sur le site de Joinville, en fermant les locaux et les salles d'étalonnage de Montrouge. Seul y subsiste aujourd'hui le grand audi de mixage.

Joinville accueille désormais trois salles d'étalonnage (la Rouge, la Bleue et la Noire), deux audis, mais surtout l'équipe en charge de la restauration des films, adossée au dernier laboratoire français, couvrant la totalité des prestations photochimiques, du développement négatif jusqu'au tirage de copies 35 mm. « On constate un regain d'intérêt des cinéastes pour le 35 mm, affirme Thierry Schindelé, directeur général de la société. L'argentique revient en odeur de sainteté. »

Plusieurs films français ont ainsi été tournés en pellicule dont le traitement s'est effectué à Joinville : Les Draps de l'aube, de Philippe Garrel, produit par SBS Productions, Le Redoutable, de Michel Hazanavicius, (Les Compagnons du cinéma), Ava, de Léa Mysius, avec Trois Brigands productions et F comme Film, et enfin Madame Hyde, de Serge Bozon, des Films Pelléas.

Hiventy est désormais organisée en trois business units : postproduction et restauration, dirigée par Olivier Duval ; Media Services, par Benoît Provost, et enfin Le Hub, chapeauté par Bertrand Chalon, en charge d'un nouvel outil informatique qui est opérationnel depuis l'été 2016. Cet outil permet de gérer et d'optimiser les prestations de doublage et de sous-titrage en utilisant un réseau de partenaires. « L'idée est de minimiser les coûts fixes et de travailler avec des partenaires locaux, explique Thierry Schindelé. Nous avons mis en place un réseau de traducteurs et d'adaptateurs qui nous permet de gagner en agilité grâce au savoir-faire que nous avons développé. Cette plateforme collaborative permet de gagner en efficacité. »

Ouverture à Singapour

Hiventy possède déjà deux filiales d'une vingtaine de personnes en Pologne, pour répondre aux besoins du marché d'Europe de l'Est, et au Vietnam, pour le marché asiatique. Une filiale vient d'être ouverte fin octobre à Singapour, Hiventy Asia, pour mieux rayonner sur toute la région.

En développant une offre globale, Hiventy parvient à séduire des groupes majeurs, comme Netflix, qui doivent sortir leurs séries au même moment dans le monde entier. Hiventy a déjà travaillé pour Netflix en tant que « Netflix Preferred Vendor ». « Netflix produit 30 séries originales par an et nous fait confiance, affirme Thierry Schindelé. Netflix veut de la qualité. C'est un énorme marché au niveau mondial. »

L'entreprise oeuvre en ce moment sur une série britannique de 6 x 52' pour Studiocanal qui va être doublée en neuf langues et sous-titrée en vingt-deux. Soit deux mois d'adaptation environ et des contrats de plusieurs centaines de milliers d'euros.

Face à une concurrence structurelle et pour répondre à une tendance baissière des marges réalisées en postproduction, Hiventy joue donc la carte du développement international et du « guichet unique » pour ses clients. « Nous voulons passer d'une industrie technique à un fournisseur de services, explique Thierry Schindelé. Nous avons aussi un savoir-faire sur l'image que les sociétés purement IT n'ont pas. »



Thierry Schindelé, DG d'Hiventy par Philippe Loranchet